

## **E. Macron – Conférence sur la sécurité – Munich 2021**

Merci beaucoup, Monsieur l'Ambassadeur. Heureux d'être là et de pouvoir juste dire quelques mots peut-être avant de répondre à vos questions.

Suite à ce que le Président Biden et la Chancelière Merkel viennent d'exprimer et dans lequel je me retrouve pleinement, vous nous lancez un défi au fond qui est de savoir comment l'Alliance transatlantique et comment l'Ouest peuvent être utiles. Moi je pense que nous avons un « common destiny », en tout cas un rôle historique aujourd'hui, et je voudrais juste au fond partager deux grandes idées.

La première chose que nous devons faire, ....., entre Américains et Européens qui nous retrouvons à nouveau avec une volonté commune d'avancer et de partager les mêmes valeurs, la première chose c'est d'avoir un multilatéralisme qui produise des résultats, qui soit utile en matière de climat, Joe et Angela l'ont parfaitement dit, en matière de préservation de nos démocraties, et tout particulièrement quand il s'agit d'ailleurs de préserver la liberté d'expression et d'éviter la haine, le retour de la haine dans nos démocraties. Et la question d'ailleurs de la régulation du numérique est ainsi posée, elle est, ....vitale pour nos démocraties. La question aussi du traitement des inégalités .....si nous voulons faire réussir notre mondialisation et en particulier l'Ouest, mais l'Ouest ne réussira pas l'Alliance transatlantique sans ses voisins, ses voisinages, en particulier l'Afrique, nous devons régler le problème des inégalités dans nos sociétés et avec nos voisins. C'est la question de, en particulier, la réponse économique à cette crise. C'est notre agenda avec l'Afrique, c'est notre agenda au FMI pour plaider pour des droits de tirage spéciaux.....

Et puis, évidemment c'est notre agenda en matière de santé. Là aussi je rejoins totalement ce que le Président Biden et la Chancelière Merkel viennent de dire : nous avons un défi collectif. Nous avons passé des premières étapes, nous coordonner pour protéger nos populations, réussir à innover de manière inédite pour inventer des nouveaux vaccins et maintenant les déployer dans nos pays. ....si nous voulons réussir un multilatéralisme qui produit des résultats, le défi qui nous est posé c'est à nous, Europe et Amérique, Européens et Américains, de permettre à tous les pays du monde, pauvres et émergents, d'accéder le plus vite possible aux diagnostics, aux traitements, aux vaccins et d'améliorer leur système de santé. C'est au cœur de l'initiative ACT-A lancée en Mars 2020 avec l'Organisation mondiale de la santé.  
.....

Nous avons, lors du G7 il y a quelques instants, annoncé des sommes importantes, fait je crois un très grand pas en avant. Il y a une idée toute simple que je défends, après avoir

échangé avec nos partenaires africains : le continent africain a 6,5 millions de soignants. Il faut 13 millions de doses de vaccins pour les protéger et permettre au système de soins de résister. Si nous, Européens et Américains, nous savons livrer le plus vite possible ces 13 millions de doses, ça vaut énormément. .... Ça représente 0,43 % des doses que nous avons commandées. Si nous savons faire ça, alors l'Ouest aura une présence et sera considéré en Afrique. Si nous annonçons des milliards aujourd'hui pour donner des doses dans six mois, dans huit mois, dans un an, nos amis Africains auront, sous la pression de leur population et à juste titre, acheté des doses aux Chinois, aux Russes ou directement à d'autres laboratoires. Et la force de l'Ouest, des Européens ou des Américains, ce sera un concept mais pas une réalité. ....

Le deuxième pilier pour moi de notre destinée commune, du travail que nous avons à faire en commun entre Européens et Américains, c'est, au fond, de bâtir un agenda de sécurité. Angela Merkel a dit en détails beaucoup de choses sur les différentes situations régionales. Je partage absolument ce qui a été dit par Madame la Chancelière. Et donc je ne vais pas répéter ce qui a été très bien dit par elle, je vais simplement dire, pour moi, qu'on a, sur l'agenda de sécurité commun, trois choses à faire ensemble.

La première c'est de bâtir, de rebâtir l'agenda et l'architecture de sécurité ensemble, c'est-à-dire le nouveau concept de l'OTAN. Moi je crois que tout ce que je vous ai dit l'année dernière reste valide : les questionnements, les doutes qu'on peut avoir, les défis qui sont devant nous. Il y a un travail qui a été fait par un comité des sages. C'est le rôle des États et des chefs d'État et de Gouvernement de s'en saisir pour préparer le nouveau concept qui structurera notre action au sein de l'OTAN dans les prochaines années et bâtira les fondements de cette architecture de sécurité. ....c'est aussi le dialogue avec la Russie qui ne doit pas être complaisant, exigeant, mais qui est la clé pour que la plaque européenne puisse vivre en paix.

La deuxième chose, c'est de pouvoir fixer les situations régionales et donc du Sahel où nous sommes très présents et nous battons contre le djihadisme jusqu'à l'Irak, situation extrêmement importante pour nous, la Syrie ou le Nagorny-Karabakh, la Méditerranée orientale et plusieurs autres sujets, comment on bâtit la sécurité et comment on agit ensemble de manière coordonnée, en respectant tous les alliés de manière absolue, ce qui n'a pas toujours été le cas ces derniers mois, et donc comment nous avançons ensemble pour résoudre ces situations entre alliés ....., pour justement bâtir des solutions communes. L'Iran sera aussi évidemment une situation importante.

Et le troisième grand défi qui est le nôtre : c'est de maintenir ce que j'appellerai « la liberté de la souveraineté ». Maintenir la liberté de la souveraineté, c'est une formule que j'emprunte à l'ancien Premier ministre Turnbull, l'ancien Premier ministre d'Australie, et cela

vaut pour l'action que nous avons à mener ensemble dans le cyber, dans l'espace maritime, dans l'espace justement..... Et défendre la liberté de la souveraineté, c'est agir ensemble pour y être présent, préserver notre espace, et c'est aussi le cœur de notre agenda commun en matière d'Indo-Pacifique. Nous n'avons pas toujours exactement les mêmes approches de cette notion mais l'objectif que nous devons poursuivre dans cette région c'est la liberté de la souveraineté. Résoudre les conflits régionaux, .....bâtir une architecture de sécurité et de confiance, voilà pour moi les éléments-clés de cet agenda de sécurité qui est le nôtre.

Je ne serai pas plus long parce que je veux pouvoir répondre à vos questions, cher Ambassadeur.